

EXERCICES DE TRADUCTION

français ----> anglais

Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la Forêt Vierge qui s'appelait « Histoires Vécues ». Ça représentait un serpent boa qui avalait un fauve. Voilà la copie du dessin.



On disait dans le livre : « Les serpents boas avalent leur proie tout entière, sans la mâcher. Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils dorment pendant les six mois de leur digestion. »

J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. Mon dessin numéro 1. Il était comme ça :



J'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur.

Elles m'ont répondu : « Pourquoi un chapeau ferait-il peur ? »

Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les grandes personnes puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications. Mon dessin numéro 2 était comme ça :



Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire. C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre. J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin numéro 1 et de mon dessin numéro 2. Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications.

J'ai donc dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi. Je savais reconnaître, du premier coup d'œil, la Chine de l'Arizona. C'est très utile, si l'on est égaré pendant la nuit.

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Ed. Gallimard

TRANSLATION EXERCISES

English ----> French

On Monday, Njoroge went to school. He did not quite know where it was. He had never gone there, though he knew the direction to it. Mwihaki took him and showed him the way. Mwihaki was a young girl. Njoroge had always admired her. Once some herd-boys had quarrelled with Mwihaki's brothers. They had thrown stones and one had struck her. Then the boys had run away followed by her brothers. She had been left alone crying. Njoroge who had been watching the scene from a distance now approached and felt like soothing the weeping child. Now she, the more experienced, was taking him to school.

Mwihaki was a daughter of Jacobo. Jacobo owned the land on which Ngotho lived. Ngotho was a *Muhoi*. Njoroge had never come to understand how his father had become a *Muhoi*. Maybe a child did not know such matters. They were too deep for him. Jacobo had small boys and one big son and big daughter. The big daughter was a teacher. Her name was Lucia. Njoroge always thought Lucia a nice name. All his sisters had ugly names. Not like Lucia.

The other boys were rough. They laughed at him and made coarse jokes that shocked him. His former high regard of schoolboys was shaken. He thought that he would never like to make such jokes. Nyokabi, his mother, would be angry if he did.

One boy told him, 'You are a *Njuka*.'

'No! I am not a *Nju-u-ka*,' he said.

'What are you?' 'I am Njoroge.'

They laughed heartily. He felt annoyed. Had he said anything funny?

Another boy commanded him, 'Carry this bag. You're a *Njuka*.' He was going to take it. But Mwihaki came to his rescue. 'He is my *Njuka*. You cannot touch him.'

Some laughed. Others sneered.

'Leave Mwihaki's *Njuka* alone.' 'He is Mwihaki's boy.' 'He'll make a good husband.'

'A *Njuka* to be a husband of Mwihaki.' 'A *Njuka* is a *Njuka*. He must carry my bag for me.' All this talk embarrassed and confused Njoroge. He did not know what to do. Mwihaki was annoyed. She burst out, 'Yes, he is my *Njuka*. Let any of you touch him.' Silence followed. Njoroge was grateful. Apparently the boys feared her because her sister was a teacher and Mwihaki might report them. The school looked a strange place. But fascinating.

Ngugi wa Thiong'o, *Weep Not, Child*, Ed. Heinemann

Njuka is the name given to a new-comer.

A *Muhoi* under Kikuyu custom is a person with cultivation rights over the land of another family on a friendly basis without payment for the use of the land.